

Royal shakespeare company

Compagnie britannique

Elle est établie en 1961 sous la direction artistique de [Hall](#) et [Brook](#) quand Hall prend la succession de Glen Byam Shaw, directeur du théâtre précédemment nommé Shakespeare Memorial Theatre à Stratford-upon-Avon.

La compagnie suit le modèle des théâtres de répertoire européens : les comédiens sont engagés pour de longues périodes de deux ou trois saisons, permettant la création d'un véritable ensemble et assurant aux mises en scène une vie assez longue pour permettre leur exploitation dans la capitale (Aldwych Theatre) puis en tournée, après une première saison à Stratford. La nouvelle compagnie connaît un grand succès, non seulement dans des représentations de Shakespeare mais aussi dans des pièces modernes et expérimentales telles que la saison du « Théâtre de la Cruauté », inspirée par [Artaud](#) et [Genet](#) (1963), *Le Marat/Sade* de [Weiss](#) (1964) et la création collective US (1966), toutes mises en scène par Brook. En 1968 [Nunn](#) prend la place de Hall et quand Brook s'établit à Paris deux ans plus tard, Hands devient codirecteur. Sous Nunn et Hands la compagnie poursuit un programme vigoureux d'expansion avec une seconde salle à Stratford, *The Other Place* (1974), et plusieurs saisons de jeunes auteurs au Donmar Warehouse (Londres) sous la direction d'un nouveau membre de l'équipe, Howard Davies. En 1982 la compagnie quitte l'Aldwych Theatre pour occuper un grand centre (The Barbican) muni de deux salles, et en 1986 elle construit une troisième salle à Stratford, The Swan. Reproduction fidèle d'une salle élisabéthaine, The Swan est consacrée à la révélation des œuvres des contemporains de Shakespeare. Au Barbican à Londres, en revanche, toute la technique moderne est mise au service de spectacles grandioses dont les plus réussis, comme *Nicholas Nickleby* (Trevor Nunn et John Caird, 1985), peuvent être transférés dans des théâtres commerciaux du monde entier, et surtout des États-Unis, où ils continuent à tourner aussi longtemps que possible pour gagner l'argent nécessaire à combler le trou laissé par une subvention gouvernementale de plus en plus inadéquate.

Néanmoins, cette expansion des salles et des tournées entraîne des conséquences néfastes.

Premièrement, la RSC semble être devenue une entreprise commerciale mondiale, plutôt que le centre de créativité qu'elle avait été pendant les années soixante, et les meilleurs comédiens et metteurs en scène, qui y avaient fait leurs débuts, l'abandonnent. Deuxièmement, l'expansion exige une forte augmentation du personnel administratif, effort que la compagnie ne peut pas soutenir financièrement. En outre, alors que la RSC est l'une des premières compagnies à trouver un sponsor privé pour faire face aux coupes claires des subventions à partir de 1979, elle le perd par la suite et met alors en évidence les risques liés à la dépendance au secteur privé. Pour des raisons financières, la RSC sous la direction d'Adrian Noble annonce en 1996 qu'elle ne joue plus qu'une demi-saison au Barbican. En 2002, pour la première fois depuis sa fondation, la RSC est contrainte de quitter définitivement Londres. Elle n'y vient qu'en tournées, louant différents théâtres dans le West End, en fonction de l'impact présumé de ses spectacles. Plusieurs initiatives ont été lancées pour encourager un renouveau artistique et pour réduire les coûts écrasants. En 2006, pour commémorer l'anniversaire de la mort de Shakespeare, le complexe théâtral de Stratford, sous la direction de Michael Boyd (successeur de Noble en 2003) accueille une vingtaine de compagnies britanniques et étrangères qui, avec la RSC, montent ses œuvres complètes. Le Shakespeare Memorial Festival redonne du crédit à la RSC. La compagnie ne se limite pourtant pas aux pièces de Shakespeare : la saison 2005/2006, qui connaît un grand succès avec Chaucer, Dickens, [Middleton](#) et [Miller](#), ne donne aucune de ses pièces. La compagnie a temporairement élu domicile au théâtre The Courtyard, construit sur le site de The Other Place, qui n'existe plus maintenant. Elle y résidera jusqu'en 2010, quand sera achevée la rénovation complète du théâtre principal.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Inside the Royal Shakespeare Company , creativity and the institution, Colin Chambers, London : Routledge, 2004
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb392466822>

Rédacteur(s)

[D. BRADBY](#) [C. FINBURGH](#)

Édition Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Amérique du Nord et Iles Britanniques](#)

Zone(s) géographique(s) : Royaume-Uni

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Hall (P.) Brook (P.) Byam Shaw (G.) Shakespeare (W.) Weiss (P.) Nunn (T.) Hands (T.) Davies (H.) Caird (J.) Marat-Sade Nicholas Nickleby Boyd (M.)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-royal-shakespeare-company>